

A cette lettre le Roi a fait une réponse, dont voici la traduction.

Honorables, sages, chers & particuliers,

J'ai reçu la lettre, que vous m'avez envoyée en date du 23 Janvier ; & j'y vois, que vous me faites des remerciemens pour la levée des réprésailles, que j'avois ordonnées contre vous, & que vous m'exposez, d'une maniere non déterminée, vos sentimens sur la contestation, qui s'est élevée entre moi & votre ville à mon regret. Je n'ai point attendu de remerciemens de votre part : je ne vous demande aucune condescendance, aucun sacrifice de vos droits bien-fondés, de vos véritables avantages : je ne demande que de la justice & de l'équité envers mes sujets. Au commencement de l'année dernière vous les avez dépouillés d'une maniere, que je ne me ferois pas permise envers le plus foible de mes voisins, de la possession d'une libre navigation par votre territoire ; navigation, qui ne vous apportoit aucun préjudice, que vous leur aviez accordée tant d'années sans aucun empêchement, & que, quand même cela n'eût pas été, vous auriez dû leur laisser d'après les regles du droit, de l'équité, & de l'égalité, après que je suis devenu légitime Souverain de la Prusse-occidentale, & tandis que vous voulez jouir des avantages, si importants pour vous, d'un commerce libre dans mes Etats beaucoup plus étendus & sur le fleuve de la Vistule, qui m'appartient. Mes ministres vous l'ont représenté à diverses reprises & d'une maniere aussi évidente que modérée ; & ils ont simplement désiré de vous de laisser le tout en son ancien état : mais vous leur avez toujours répondu en termes vagues & ambigus ; & en attendant vous avez continué en partie vous-mêmes, en partie vous avez permis à votre peuple toutes les violences imaginables envers mes sujets de tout état. Je ne pus pas faire moins pour mes sujets, pour ma dignité, & pour mes droits, que de vous